



Le Nil, comme Hercule Poirot

ÉGYPTE Le tourisme égyptien semble résister aux vents contraires. Une croisière nostalgique lui prodigue un supplément d'âme.

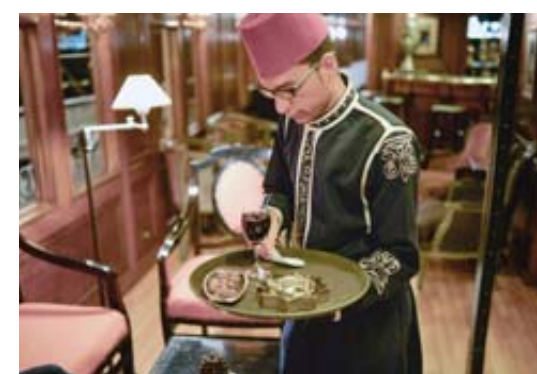
PAR BERNARD PICHON



Ambiance. Le charme d'une navigation à l'ancienne.



L'immense allée des sphinx, bientôt totalement dégagée.



Un salon cosy, incontournable pour l'«afternoon tea».



L'hôtel Old Cataract a logé Agatha Christie et le gratin de son époque.

Il n'y a pas si longtemps encore, le fleuve sacré de l'Égypte antique affichait le triste spectacle de dizaines de bateaux immobilisés à quai, faute de passagers. Condamnés à la rouille, certains des quelque 200 hôtels flottants sur le Nil ne se remettront jamais des conséquences des troubles politiques. Une malédiction bientôt exorcisée pour les autres, à la faveur d'une actuelle reprise du tourisme en zone sécurisée, notamment grâce aux Asiatiques. Ce n'est pas pour rien que les amateurs de croisières fluviales reviennent vers ces mastodontes jugés peu esthétiques par les amoureux du pays des pharaons: tarifs attractifs, accès direct à la plupart des sites majeurs mis au jour par l'archéologie. Une petite semaine peut ainsi suffire à savourer l'essentiel de ce patrimoine au fil des escales, sans avoir à trimpler ses valises.

Tous ces avantages sont aussi offerts par un vétéran de la navigation, avec, en prime, le cachet exclusif de la Belle Époque, celle de la vapeur et des bagages en cuir fauve. Cet outsider construit en 1885 a été baptisé «Sudan» par son premier propriétaire, le roi Fa-

rouk, qui régentait aussi cette terre africaine.

Renaissance

«Un jour, quand j'étais petit, j'ai vu tourner les roues à aubes de cet élégant steamer. Waoh! Je me suis dit: «Inch Allah, un jour je travaillerai dessus!» raconte Ahmed, diplômé d'égyptologie et guide à bord. Pour que son fantasme devienne réalité, il aura fallu un sacré coup de pouce du destin. Après bien des vicissitudes, la quasi-épave du «Steam Ship Sudan» a été repérée par des visionnaires confiants dans son potentiel. Achat, transformation, modernisation du bâtiment sans en changer ni l'âme, ni la machinerie d'origine. Le résultat est pour le moins bluffant. Il enchante une clientèle nourrie de littérature voyageuse et assoiffée d'exotisme romantique. Cabines rétros, ponts en tek, escaliers dûment cirés, robinetterie, lustrerie d'autrefois – mais aussi climatisation et wifi – tout concourt à faire de ce phénix un décor de cinéma.

Nostalgies

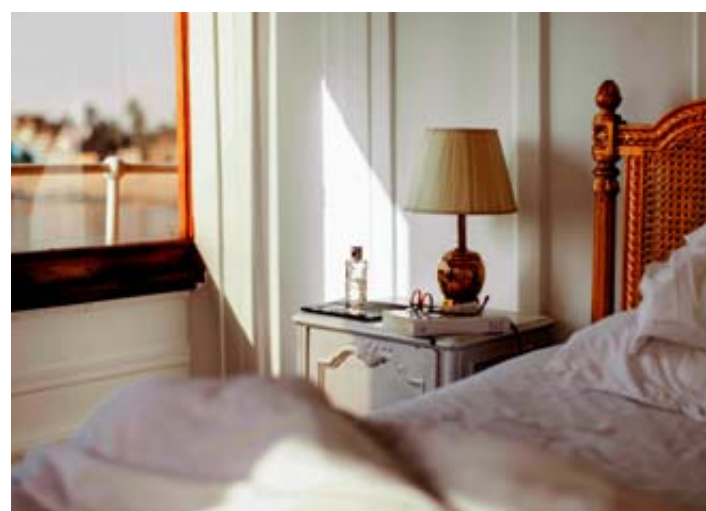
Vous avez dit «cinéma»? Eh oui, si l'image du «SS Sudan» nous est familière, c'est qu'elle a été

judicieusement popularisée par l'adaptation au grand écran de «Mort sur le Nil», il y a quarante ans déjà. «Peter Ustinov, Jane Birkin et Bette Davis ont joué dans ce salon», révèle Amir, directeur et chef des 66 membres d'équipage. En revanche, les scènes extérieures ont mobilisé un autre bateau. Mais c'est bien sûr celui-ci qu'a navigué – en 1934 – Agatha Christie, auteure du best-seller (voir encadré).

En fait, son roman – essentiellement dialogué – ne dit quasiment rien de cet environnement. C'est bien davantage au réalisateur John Guillermin que l'on doit d'en avoir fixé le caractère délicieusement suranné.

A bord, l'ambiance est propice à la contemplation des rives du Nil, de plus en plus vertes à mesure que l'on remonte vers la Haute-Égypte, à la vitesse moyenne de 10 km/h: roseaux ondulant sous la brise, quelques têtes de bétail paissant sous les palmiers, au loin l'appel d'un muezzin.

«Chéri, on se fait un selfie?» lance cette élégante à l'heure de l'«afternoon tea». Pour peu, on s'attendrait à ce que son partenaire lui réplique: «Silence... caméra... action!»



Cabines. Dormir comme Agatha Christie, inspirée par le Nil.

Le fantôme d'Agatha

Avant de se lancer dans l'écriture de polars, Agatha Christie était une passionnée de voyages. Elle avait notamment exploré à plusieurs reprises le Proche-Orient avec son second mari, archéologue. C'est un peu sur le tard qu'elle découvrit la vallée du Nil, naviguant de Louxor à Assouan, exactement comme les actuels passagers du SS Sudan.

«Le fleuve offrait un aspect sauvage. Des deux côtés, des masses rocheuses, dénudées, descendaient jusqu'au bord de l'eau. Ça et là, quelques vestiges d'habitations abandonnées et minées par les inondations. Panorama mélancolique, presque sinistre», fait-elle dire à l'un de ses personnages. Rien n'a changé depuis l'écriture de ces lignes. Le même paysage fascinait déjà les écrivains du XIXe siècle, comme Gustave Flaubert.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Voyageurs du Monde propose notamment des croisières de 4 nuits sur le SS Sudan, en pension complète. Un efficace service de conciergerie épaulé les passagers de bout en bout. www.voyageursdumonde.ch

→ VISITER

Les escales prévoient notamment la découverte des temples de Louxor, Karnak, Ramsès III, Edfou, Kom Ombo, Philae et quelques tombes de la vallée des Rois.

→ SÉJOURNER

Nuitées prévues aux mythiques Winter Palace (Louxor) et Old Cataract (Assouan). www.sofitel.com

→ LIRE

«Égypte» (Guide Gallimard)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch